

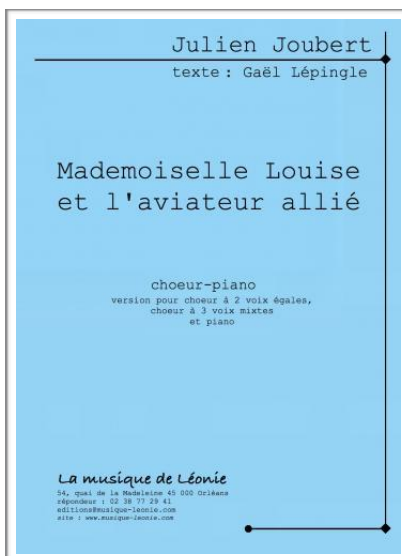
→ Extrait de *Music Prim* :

Julien Joubert n'hésite pas à qualifier d'opéras les œuvres qu'il compose pour les enfants. C'est dire tout le sérieux avec lequel il les considère. Mais de quel genre de musique s'agit-il ? Quel langage utilise-t-il, quel style ? « *Je crois que Julien Joubert apporte une réponse simple : parler le langage de la rue. En prenant la « variété » comme point de départ, en construisant à partir de repères simples un tissu polyphonique et rythmique de plus en plus complexe, [il] emmène le public à un ensemble riche avec plusieurs niveaux de compréhension* » expliquait Toni Ramon, directeur musical de la maîtrise de Radio France, disparu en 2007.

Commande de l'Académie musicale de Villecroze, l'opéra **Mademoiselle Louise et l'Aviateur allié** a été composé au cours de l'été 2014 sur un texte de **Gaël Lépingle**. Comment ces deux complices, le compositeur et le librettiste, qui ont déjà créé ensemble plus d'une vingtaine d'opéras pour enfants, allaient-ils aborder un sujet lié à la résistance dans une œuvre vocale destinée à de jeunes interprètes de 9 à 12 ans ?

La stratégie adoptée a été tout d'abord de faire jouer aux enfants des personnages d'élèves. Ceci, aussi bien pour le réalisme du spectacle que pour permettre aux jeunes artistes de tenir un rôle qui leur parle vraiment. Il leur incombe, aux côtés de Mademoiselle Louise, leur institutrice, de trancher la question centrale de l'opéra, celle de la solidarité et de l'engagement. Le rôle de cette dernière, uniquement parlé, peut être tenu par un professeur des écoles, une mère d'élève ou une intervenante. Quant à l'aviateur dont on parle tout le temps, il n'apparaît jamais sur scène.

L'histoire se passe dans un pensionnat, bien que l'on ne connaisse pas de cas d'aviateurs qui y aient jamais été cachés. Pour le reste, tout est véridique : la chaîne de solidarité des réseaux de la Résistance, les proches, prisonniers en Allemagne, les messages de Radio Londres et aussi, malheureusement, les dénonciations. C'est ce que rappelle le prologue que Gaël Lépingle propose de lire avant les représentations ou de faire figurer dans un programme de salle :



« Cette œuvre est tirée d'une histoire vraie : l'évacuation d'aviateurs alliés parachutés au-dessus de Montdidier, dans la Somme, le 8 février 1944. L'institutrice est un personnage inspiré par différentes personnes réelles, des figures de la Résistance connues, telles **Germaine Tillion** et **Geneviève de Gaulle**, ou moins connues, telles **Claire Girard** et **Louise Macault**. [...] C'est à leur sens moral et à leur courage que cette œuvre souhaite rendre hommage. »

Une dizaine de chants, certains sérieux, d'autres très drôles, suffisent pour faire toucher du doigt la profondeur de cet épisode. Chanter cet opéra avec des élèves permet de les accompagner dans un apprentissage de la voix et de la scène. Il s'agit aussi de les aider à appréhender des exemples de solidarité et d'engagement et d'éveiller leur curiosité pour cette période complexe de notre histoire.